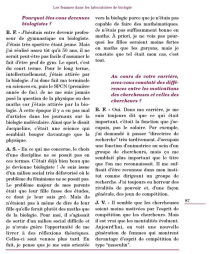

Les femmes dans les laboratoires de biologie

Pourquoi être venue devenir biologiste ?

R. F. – *J'hésitais entre devenir* professeur de gymnastique ou biologiste. *J'étais très sportive étant jeune. Mais j'ai réalisé assez tôt qu'à 35 ans, il arrive souvent que le professeur de gym fait d'être privé de gym. Le sport, c'est du court terme. Pour le long terme, intellectuellement, j'étais attirée par la biologie. J'ai donc fait ma terminale en sciences et, puis le BPCN (premier année de fac). Je ne me suis jamais posée la question de savoir si j'étais plus douée en maths ou j'étais attirée par la biologie. À cette époque il y a eu pas mal d'articles dans les journaux sur la biologie moléculaire. Ainsi que le disait Jacqueline, c'était une science qui semblait bouger davantage que la physique.*

A. S. – En ce qui me concerne, le choix d'une discipline ne se posait pas en ces termes. C'était déjà bien beau que j'arrive à faire des études. Je venais d'un milieu social très défavorisé où le problème du féminisme ne se posait pas. Le problème majeur de mes parents était que leur fille fasse des études, ce dont je leur suis gré. Après, du différent que j'ai eu avec mes parents, c'est que je voulais faire des études de biologie. Pour moi, il s'agissait de sortir d'un milieu social difficile et je n'avais guère l'opportunité de me livrer à des réflexions théoriques. Celles-ci sont venues plus tard. En fait, je pense que je me suis orientée vers la biologie parce que je n'étais pas capable de faire des mathématiques. Je n'étais pas suffisamment bonne en maths. À priori, je ne vois pas pourquoi des filles seraient moins douées en maths que les garçons, mais je constate que ici était mon cas, c'est tout.

Au cours de votre carrière, avez-vous constaté des différences entre les motivations des chercheuses et celles des chercheurs ?

E. F. – Oui. Dans ma carrière, je me suis toujours dit que ce qui était important, c'était la fonction que *j'occupais* pas le salaire. Par exemple, *j'ai demandé à passer* "directeur de recherche" parce que cela me donnait une fonction d'animatrice au sein d'un groupe de chercheurs, mais ça ne semblait plus important que le titre que j'ai me reconnaissait. Il me suffisait d'être reconnue dans mon milieu comme dirigeant un groupe de recherche. Je ne cherchais pas forcément de pouvoir et, d'une façon générale, des jeux de compétition.

J. V. – Il semble que les chercheuses soient moins motivées par l'esprit de compétition que les chercheurs. Mais il est vrai que les mentalités évoluent. Aujourd'hui, on voit une nouvelle génération de femmes qui montrent davantage d'esprit de compétition du type "nouvelle".

Informations sur le fichier

Nom original : Les-femmes-dans-lhistoire-du-CNRS_2004_Page_45-1.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.56 Mo
Dimensions : 1339 x 1734 px

Comment citer cette page

Site Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS).
Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/files/show/14862

Fichier créé par Valérie BurgosFichier créé le 23/04/2024 Dernière modification le 24/12/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/files/show/14862